

Mission à Cracovie

menée par Mme Julie de Groote, présidente du PFB
du 07 au 09 mai 2015



1. Objectif

En 2008, l'Institut des Vétérans – Institut National des Invalides de Guerre, Anciens Combattants et Victimes de Guerre (IV-INIG) avait pris l'initiative de mettre sur pied un voyage citoyen à destination de l'Allemagne : « *la jeunesse européenne sur les rails de la liberté et de la démocratie* ». Le Parlement francophone bruxellois avait soutenu ce projet à hauteur de 4.000 €, ce qui avait permis à 25 élèves bruxellois de se rendre à Buchenwald et Dora pour visiter les camps de concentration en compagnie d'anciens résistants.

En 2012, un nouveau « Train des mille » fut organisé, cette fois-ci à destination d'Auschwitz, l'année de la présidence belge de l'Organisation intergouvernementale chargée de veiller à l'éducation sur la Shoah. Cette année-là, le Bureau renouvela son soutien au projet, prenant en charge le déplacement et les frais de séjour pour 45 jeunes francophones et 4 de leurs professeurs à raison de 100 € par élève et 250 € par professeur, soit un montant total de 5.500 €.

Vu le succès rencontré par ces deux opérations, l'INIG, associée à la Fondation Auschwitz et la Fédération Internationale des Résistants (FIR), décida de réitérer l'expérience vers Auschwitz-Birkenau, cette fois-ci dans le cadre du 70^{ème} anniversaire de la libération des camps et centres d'extermination et ce, toujours avec le soutien du Bureau du PFB qui décida, à nouveau, de parrainer les groupes issus des quatre établissements francophones bruxellois suivants :

- Collège St Michel (Etterbeek)
- Institut des Filles de Marie (Saint-Gilles)
- Lycée Emile Jacqmain (Bruxelles)
- Institut des Dames de Marie (Woluwe-St-Lambert)

Ce train, parti de Bruxelles le 7 mai 2015, emmena ainsi un millier de jeunes belges et autres européens à destination de la Pologne pour commémorer, en présence des derniers survivants belges du camp, la victoire des forces démocratiques sur l'Allemagne nazie le 8 mai 1945.

Outre la commémoration, ce voyage présentait plusieurs objectifs :

- Éducatif : les jeunes ont pu visiter le camp-musée d'Auschwitz et le centre d'extermination de Birkenau, deux des sites les plus bouleversants de l'histoire de l'humanité. L'occasion de prendre connaissance *de visu* du système concentrationnaire et génocidaire nazi.
- Mémoriel : visiter le camp en compagnie des derniers rescapés (MM. Israël et Sobol) et rendre hommage aux victimes de la Seconde Guerre mondiale en marchant sur leurs traces brisées.
- Citoyen : se conscientiser clairement sur la thématique génocidaire et concentrationnaire et par là même de la négation absolue des Droits de l'Homme. Et enfin, faire connaissance avec des jeunes issus de toute l'Europe.

2. Composition de la délégation

La délégation était composée de membres du Bureau du Parlement, du greffier, d'un membre du greffe et du directeur du Service des relations publiques :

- Julie de Groote, présidente du Parlement
- Serge de Patoul, troisième vice-président du Bureau du PFB
- Jamal Ikazban, secrétaire du Bureau du PFB
- Bruno Vanleemputten, greffier du Parlement

- Joël Kotek, directeur du Service des relations publiques du Parlement
- Virginie Valentin, assistante au Service des relations publiques du Parlement

3. Déroulement

Jeudi 07 mai 2015

- Départ et arrivée à l'aéroport de Cracovie (John Paul II International Airport Kraków-Balice)
- Installation à l'hôtel Holiday Inn Kraków City Center
- Visite du musée de l'Usine d'Oskar Schindler. Ce musée ouvert durant l'été 2010, est un des musées les plus modernes de Cracovie. L'exposition principale intitulée "Cracovie au temps de l'occupation 1939-1945" plonge, au moyen de nombreux effets sonores, d'animations, d'installations et de reconstitutions, dans ce qu'était la vie dans la ville au temps de la seconde guerre mondiale. Y sont présentées des armes et des affiches d'époque, des reconstitutions d'appartements, de tramways, mais aussi des objets de la vie de tous les jours ainsi que certaines décorations qui ont servi durant le tournage de "La liste de Schindler" de Steven Spielberg. Il s'agit, à l'heure actuelle, d'un des musées les plus originaux de Cracovie. Oskar Schindler, un Allemand de Tchécoslovaquie, membre du parti nazi, qui voulait rapidement s'enrichir en profitant de la guerre, a tout mis en œuvre pour sauver les Juifs qui travaillaient pour lui dans son usine cracovienne d'ustensiles de cuisine en émail. Vers la fin de la guerre, il a dépensé la fortune qu'il avait rapidement accumulée dans ses affaires avec l'armée nazie pour nourrir ses employés et soudoyer les SS qui cherchaient à les tuer. Il en a ainsi sauvé plus d'un millier, en les inscrivant sur une liste de personnels effectuant des travaux indispensables pour l'armée allemande.
- La délégation s'est rendue au Nowohuckie Centrum Kultury pour assister (avec la moitié des jeunes délégués, soit 500 personnes) à une représentation de l'opéra *Brundibár*, interprété avec maestria par une troupe de jeunes artistes wallons, brillamment dirigés par le journaliste radio (RTBF) Patrick Leterme.

Brundibár est un opéra pour enfants écrit par Adolf Hoffmeister et le compositeur juif tchèque Hans Krása en 1938. Il fut interprété pour la première fois le 23 septembre 1943 par les enfants déportés du camp de concentration de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie. En tchèque commun, "Brundibár" désigne un bourdon et dans cette pièce il s'agit d'un personnage de méchant, un joueur d'orgue de barbarie inspiré d'Adolf Hitler. Une représentation de *Brundibár* eut lieu en 1944 pour une visite du camp par la Croix-Rouge organisée par le Reich pour nier l'existence des camps. Ce que ne savaient pas les représentants de la Croix-Rouge à l'époque, c'est que l'intégralité de leur visite était une mise en scène : le camp était déguisé en "ghetto confortable". À l'approche de la visite, un grand nombre de résidents furent transférés au camp d'Auschwitz pour donner une meilleure image du camp, bondé auparavant. Les pièces furent repeintes et des fausses boutiques furent construites à la hâte. Plus tard, l'opéra fut filmé dans *Theresienstadt* un film de propagande nazi, pour faire croire à une vie agréable dans les camps. Des extraits y figurent dans le documentaire *Voices of the Children*, dans lequel les survivants alors choristes Zuzana Justman et Ela Weissberger reviennent sur leur vie au camp de Terezín. Presque tous les artistes liés à cette production, dont le compositeur, furent gazés à Auschwitz.

A noter que Patrick Leterme resitua dans son contexte dramatique la pièce, notamment avec des extraits du film de propagande nazi.

Vendredi 08 mai 2012

- Départ de la délégation pour Oswiecim, site du camp d'Auschwitz-Birkenau
- Visite du centre d'extermination de Birkenau (Auschwitz II) avec le groupe de l'Institut des filles de Marie de St Gilles.
- Visite du centre d'extermination de Birkenau : en longeant la *Juden Rampe*, la délégation entre dans le camp. Encerclés par des clôtures et des tours de guet, les restes des baraques de bois s'étendent loin sur la droite. Certaines sont encore debout et elles montrent les conditions extrêmes dans lesquelles les détenus tentaient de survivre. Au bout, deux chambres à gaz, bien que dynamitées par les Allemands avant d'abandonner le camp, sont toujours visibles. Les plans sont souvent identiques : salle de déshabillage, chambre à gaz, fours crématoires. Trois grandes citernes faisant partie du système d'égouttage, le lieu appelé « Canada » où étaient triés les effets et objets personnels des prisonniers, le sauna complètent ce décor sinistre.
- Participation à la cérémonie officielle devant le Mémorial de Birkenau en présence de nombreuses personnalités dont le président du Parlement européen, Martin Schulz. Mme Julie de Groote, MM. Jamal Ikazban et Serge de Patoul se sont joints à la cérémonie
- La délégation s'est rendue ensuite à Auschwitz I. Après le passage sous l'enseigne « *Arbeit Macht Frei* », elle découvre le *Konzentrationslager* établi par les Allemands en 1940, la trentaine de casernes, les tours de garde et les kilomètres de fils barbelés, le mur des fusillés, le crématorium et la chambre à gaz. Aujourd'hui reconverties en musée, différentes casernes présentent des informations sur l'arrivée des détenus, l'organisation du camp. Des vitrines témoignent de la cruauté des bourreaux en présentant une partie des tonnes de cheveux rasés, des montagnes d'objets personnels (lunettes, valises, chaussures, etc.), de récipients de Zyklon B (utilisé pour gazer les déportés juifs). La délégation a également visité le pavillon belge qui présente les déportations depuis Malines ainsi que le nouveau pavillon israélien.
- Fin de la visite du camp d'Auschwitz
- Retour à Cracovie
- Visite de Kazimierz, ancien quartier juif

Samedi 09 mai 2012

- Visite de la mine de sel de Wieliczka : reconnue par l'Unesco en tant que patrimoine mondial, la mine de sel a été exploitée sans discontinuité depuis le Moyen Age. Cet ensemble de chantiers souterrains composé de trois mille chambres est situé sur neuf niveaux et descend jusqu'à 327 mètres de profondeur. Aujourd'hui transformée en site touristique, la mine présente le travail des mineurs (traces d'exploitation, machines et engins miniers) ainsi que le travail de nombreux artistes qui ont taillé nombre de chapelles, sculptures, bas-reliefs, etc.

5. Bilan financier

Coût mission	7.692,88 €
dont	
Avion aller/retour	2.153,44 €
Ethias assurance bagages + assistance	143,87 €
Déplacements sur place	540,00 €
Hôtel	2.301,08 €
Per diem	2.236.69 €
Divers	317,80 €

Rapport fait au nom de la mission par
Joël KOTEK et Virginie VALENTIN